

ÉTATS GÉNÉRAUX DU TRAVAIL SOCIAL – 2023  
Façonner le travail social de demain

**Pour un travail social adapté aux défis du 21<sup>e</sup> siècle en termes de vivre-ensemble  
(décolonisation des savoirs et des pratiques) et d'urgence socioclimatique**

***Contribution de l'équipe de professeur.es en travail social  
de l'UQAR du campus de Lévis<sup>1</sup>***

**Qui sommes-nous ?**

L'UQAR fait partie de l'Université du Québec, le plus grand réseau universitaire du Canada, avec près de 100 000 étudiant-es. L'UQAR accueille annuellement environ 6 700 étudiants, dont près de 600 provenant de plus de 45 pays.

En plus de ses campus de Rimouski et de Lévis, l'UQAR offre de la formation universitaire à la grandeur de l'Est-du-Québec, de la région de Chaudière-Appalaches à celle de la Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine, en passant par la Haute-Côte-Nord et la Manicouagan. Elle a aussi des bureaux permanents à Gaspé et à Rivière-du-Loup et une antenne universitaire à Baie-Comeau.

L'UQAR offre plus de 170 programmes de formation, du baccalauréat au doctorat, qui répondent aux besoins des milieux qu'elle dessert. Le travail social est l'un de ces programmes.

Le baccalauréat en travail social forme du personnel professionnel de l'intervention sociale capable d'intervenir auprès des individus, des groupes et des collectivités. Ce programme permet l'obtention du titre professionnel de travailleur social délivré par l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec.

L'équipe professorale de l'UQAR au campus de Lévis met de l'avant l'importance de mettre en lien les perspectives microsociale, mésosociale et macrosociale dans l'enseignement des méthodologies d'intervention en privilégiant une pédagogie qui soutient le développement de la pensée critique chez les personnes étudiantes. C'est dans cette perspective que nous souhaitons apporter une contribution aux États généraux du travail social.

---

<sup>1</sup> [Castro-Zavala, Sastal.](#); [Cormier, Cécile](#), [Desgagnés, Jean-Yves](#), [Gauthier, Véronique](#); [Niang, Marietou](#), [Richard, Julie Richard](#)

## **La perspective de notre contribution**

### *1) Notre adhésion à la définition suivante du travail social*

Le travail social est une pratique professionnelle et une discipline. Il promeut le changement et le développement social, la cohésion sociale, le développement du pouvoir d'agir et la libération des personnes. Les principes de justice sociale, de droit de la personne, de responsabilité sociale collective et de respect des diversités sont au cœur du travail social. Étayé par les théories du travail social, les sciences sociales, les sciences humaines et des connaissances autochtones, le travail social encourage les personnes et les structures à relever les défis de la vie et agit pour améliorer le bien-être de tou-tes. Cette définition peut être développée au niveau national ou régional » (définition approuvée par l'assemblée générale de l'Association internationale des écoles de travail social le 10 juillet 2014 à Melbourne, Australie).

### *2- La mission de notre programme*

Le programme de baccalauréat en travail social de l'UQAR se démarque par son ancrage dans les réalités sociales diversifiées, changeantes et complexes de son vaste territoire. On y privilégie une pédagogie proximale, créative et dynamique fondée sur une vision du monde enracinée dans les valeurs du travail social. La justice sociale et l'accompagnement dans une perspective d'un « plus-être »<sup>2</sup> en sont les fondements. Le programme favorise l'acquisition d'une combinaison de savoirs théoriques et d'expertise pratique relative aux trois méthodes du travail social, à savoir : l'intervention auprès des personnes/familles, des groupes et des collectivités. Le programme forme des praticiennes et des praticiens engagés, éthiques, capables de rigueur, d'ouverture, d'esprit critique et de réflexivité dans l'intervention.

## **Notre contribution pour une perspective structurelle et critique dans la formation, la pratique et la recherche pour faire face aux défis du 21<sup>e</sup> siècle**

Tel que mentionné dans la Fiche thématique sur la perspective du travail social, notre monde se transforme à vitesse grand V sous l'impulsion d'un système capitaliste mondialisé générateur : d'inégalités sociales sans précédent entre les riches et les pauvres, d'effets destructeurs sur les ressources essentielles à la vie (l'eau, les forêts, l'air qu'on respire), d'un début d'effondrement de nos sociétés en raison des changements climatiques, de l'augmentation importante de la migration internationale liée aux grands défis sociétaux actuels (pauvreté, guerre, crises climatiques) en quête d'une vie meilleure, d'un recul de la démocratie et de la montée des populismes et autoritarismes, etc.

---

<sup>2</sup> Le concept de « plus-être » est emprunté à l'humaniste brésilien Paulo Freire et exprime la possibilité pour l'être humain de se libérer du fatalisme, de retrouver sa dignité et de devenir sujet de sa propre vie et co-créateur d'un monde exempt d'oppressions.

Dans un pays riche comme le Québec, ces changements ont exacerbé des problèmes sociaux déjà existants, tels que la pauvreté, l'itinérance, l'insécurité alimentaire, toutes les formes de violences faites aux femmes, les troubles de santé mentale et la toxicomanie. Ils sont également à l'origine de nouveaux problèmes sociaux, tels que l'anxiété de performance, la cyberdépendance, la solitude, des communautés fragilisées par des événements climatiques (inondations, feux de forêt), le racisme et l'islamophobie, l'homophobie et la transphobie, la remise en question du droit à l'avortement, le recul général des droits fondamentaux des groupes les plus marginalisés, la désinformation, etc.

Afin de faire face à ces nouveaux défis, nous recommandons aux États généraux du travail social de (ré)affirmer **l'importance d'agir sur les dimensions structurelles de la société** pour favoriser les changements sociaux nécessaires et pour cela :

### ***Dans la formation***

- ✓ d'affirmer que les étudiant-es et futur-es praticien-nés doivent 1) mieux reconnaître les inégalités sociales et outiller pour ne pas les maintenir ou les exacerber dans leur pratique professionnelle, 2) mieux maîtriser les déterminants sociaux de la santé (DSS)<sup>3</sup> et leur portée dans l'évaluation du fonctionnement social (EFS) des personnes ou l'analyse des communautés, ainsi que dans l'élaboration des politiques publiques;
- ✓ de demander que les étudiant-es soient mieux formé-es à leur rôle de défense des droits sociaux des populations appauvries et marginalisées, à connaître les organismes communautaires en défense collective des droits et à l'importance de l'action politique comme levier ultime de changement social;
- ✓ d'encourager les programmes de formation en travail social d'offrir une formation et une pédagogie permettant de développer chez les étudiant-es une posture réflexive, critique, émancipatrice et éthique visant la réduction des inégalités sociales grandissantes
- ✓ de rappeler l'importance de la place de l'intervention collective dans les programmes de formation en travail social.

---

<sup>3</sup> Solar O., Irwin A. (2011) A conceptual framework for action on the social determinants of health. Social determinants of Health Discussion Paper 2 (Policy and practice). Commission des déterminants sociaux de la santé de l'OMS, 2011.

### ***Dans la pratique***

- ✓ d'interpeller les pouvoirs publics et les institutions dispensatrices de services sociaux à donner plus de place à l'intervention collective et à l'action communautaire autonome dans l'organisation des services de proximité et comme levier pour stimuler l'organisation de la solidarité et la cohésion sociale qui est à la base même de la démocratie dans les communautés;
- ✓ de remettre en question la Nouvelle gestion publique (NGP) du réseau de la santé et des services sociaux axée sur la centralisation, l'efficacité et la performance qui place en dissonance la pratique du travail social avec ses principes d'action et qui a des conséquences non négligeables sur l'autonomie, les conditions de pratique et la santé mentale des praticien·nes du travail social (OC et TS), ainsi que sur l'accessibilité aux services pour les citoyen·nes les plus vulnérables et ceux vivant dans les milieux ruraux et les régions éloignées;
- ✓ d'inviter les T.S à sortir de la posture fataliste de la victimisation, à s'organiser collectivement et à renouer avec l'action politique afin d'obtenir des décideurs gouvernementaux l'adoption de politiques publiques s'attaquant en priorité aux inégalités sociales et économiques, au racisme systémique, ainsi qu'aux changements climatiques;
- ✓ de proposer une requalification des espaces de concertation afin qu'ils deviennent des espaces délibératifs qui permettent d'adresser les causes structurelles des problématiques vécues par les populations appauvries et marginalisées au sein des territoires;
- ✓ de soutenir et reconnaître la nécessité de la participation des premier·ères concerné·es par ces enjeux contemporains et ce faisant, leur donner une place de choix : 1) dans les instances de décision du réseau de la santé et des services sociaux; 2) dans l'organisation et le développement des communautés territoriales et ce, à tous les paliers décisionnels (local, municipal, régional, national); 3) dans la formation offerte dans les programmes en travail social 4) ainsi que dans le milieu de la recherche.

### ***Dans la recherche***

- ✓ de soutenir et reconnaître la nécessité de financer la recherche collaborative, partenariale et participative qui permet la pleine participation des premier·ères concerné·es par les problématiques et les solutions ainsi que les acteur·trices qui les soutiennent dans les milieux.

- ✓ de sensibiliser les milieux universitaires à la nécessité de déployer des processus de recherche inclusifs qui reconnaissent une diversité de savoirs et qui soutiennent une éthique de recherche au service du bien commun.
- ✓ de miser sur des pratiques de recherche qui invitent à démocratiser l'accès au savoir académique et à décloisonner les disciplines afin de produire des connaissances qui rendent justice à la complexité des enjeux contemporains et des perspectives nécessaires à mobiliser pour mieux les comprendre et ainsi, mieux agir.

*Contribution rédigée par  
Jean-Yves Desgagnés et Julie Richard  
pour l'équipe du campus de Lévis*

Lévis, 16 septembre 2023